



Johannes Brahms
CHANTS D'AMOUR

Liebeslieder Walzer, opus 52 & 65
Walzer für Pianoforte zu vier Händen, opus 39

Kimy McLaren
Michèle Losier
Pascal Charbonneau
Alexandre Sylvestre

Myriam Farid & Olivier Godin
piano



JOHANNES BRAHMS
(1833-1897)

Kimy Mc Laren • soprano
Michèle Losier • mezzo-soprano
Pascal Charbonneau • ténor / tenor
Alexandre Sylvestre • baryton-basse / bass baritone

Myriam Farid & Olivier Godin • piano

LIEBESLIEDER WALZER, OPUS 52 (1868-1869)

[Chants d'amour en forme de valse / Love Song Waltzes]

Textes tirés de *Polydora*, de Georg Friedrich Daumer, recueil de poésies populaires russes, polonaises et hongroises / *Verses from Polydora, by Georg Friedrich Daumer, after Russian, Polish and Hungarian dance-songs*

1 • Rede, Mädchen	1:15	[SATB]
2 • Am Gesteine rauscht die Flut	0:45	[SATB]
3 • O die Frauen	1:19	[TB]
4 • Wie des Abends schöne Röte	0:53	[SA]
5 • Die grüne Hopfenranke	1:37	[SATB]
6 • Ein kleiner, hübscher Vogel	2:34	[SATB]
7 • Wohl schön bewandt war es	1:24	[S (A)]
8 • Wenn so lind dein Auge mir	1:35	[SATB]
9 • Am Donaustrande	2:23	[SATB]
10 • O wie sanft die Quelle	0:56	[SATB]
11 • Nein, es ist nicht auszukommen	0:59	[SATB]
12 • Schlosser auf, und mache Schlösser	0:48	[SATB]
13 • Vögelein durchrauscht die Luft	0:55	[SA]
14 • Sieh, wie ist die Welle klar	1:07	[TB]
15 • Nachtigall, sie singt so schön	1:14	[SATB]
16 • Ein dunkler Schacht ist Liebe	1:11	[SATB]
17 • Nicht wandle, mein Licht	2:19	[T]
18 • Es bebet das Gesträuche	1:20	[SATB]

16 VALSES / WALZES, OP. 39

19 • Valse n° 1 en si majeur / Waltz No. 1 in B Major	0:50
20 • Valse n° 2 en mi majeur / Waltz No. 2 in E Major	1:13
21 • Valse n° 3 en sol dièse mineur / Waltz No. 3 in G-Sharp Minor	0:41
22 • Valse n° 4 en mi mineur / Waltz No. 4 in E Minor	1:18
23 • Valse n° 5 en mi majeur / Waltz No. 5 in E Major	1:17
24 • Valse n° 6 en do dièse majeur / Waltz No. 6 in C-Sharp Major	0:58
25 • Valse n° 7 en do dièse mineur / Waltz No. 7 in C-Sharp Minor	2:01
26 • Valse n° 8 en si bémol majeur / Waltz No. 8 in B-Flat Major	0:59
27 • Valse n° 9 en ré mineur / Waltz No. 9 in D Minor	1:04
28 • Valse n° 10 en sol majeur / Waltz No. 10 in G Major	0:32
29 • Valse n° 11 en si mineur / Waltz No. 11 in B Minor	1:12
30 • Valse n° 12 en mi majeur / Waltz No. 12 in E Major	1:45
31 • Valse n° 13 en do majeur / Waltz No. 13 in C major	0:36
32 • Valse n° 14 en sol dièse mineur / Waltz No. 14 in G-Sharp Minor	1:15
33 • Valse n° 15 en la bémol majeur / Waltz No. 15 in A-Flat Major	1:27
34 • Valse n° 16 en do dièse mineur / Waltz No. 16 in C-Sharp Minor	0:47

NEUE LIEBESLIEDER WALZER, OPUS 65 (1874)

[Nouveaux chants d'amour en forme de valse / New Love Song Waltzes]

Textes tirés de *Polydora*, de Georg Friedrich Daumer, recueil de poésies populaires de divers pays, à l'exception, en guise de conclusion, du poème final, qui est de Johann Wolfgang von Goethe / *All the poems, with the exception of the last one, which is by Johann Wolfgang von Goethe, are from Georg Friedrich Daumer's Polydora, a collection of translations and imitations of dance-songs and folk poetry from many countries.*

35 • Verzicht, o Herz	0:47	[SATB]
36 • Finstere Schatten der Nacht	1:38	[SATB]
37 • An jeder Hand die Finger	1:17	[S]
38 • Ihr schwarzen Augen	0:51	[B]
39 • Wahre, wahre deinen Sohn	1:11	[A]
40 • Rosen steckt mir an die Mutter	0:47	[S]
41 • Vom Gebirge Well auf Well	1:03	[SATB]
42 • Weiche Gräser im Revier. Ruhig	1:40	[SATB]
43 • Nagen am Herzen	1:20	[S]
44 • Ich kose süß mit der und der	1:00	[T]
45 • Alles, alles in den Wind	0:45	[S]
46 • Schwarzer Wald, dein Schatten ist so duster	1:35	[SATB]
47 • Nein, Geliebter, setze dich	1:40	[SA]
48 • Flammenauge, dunkles Haar	1:38	[SATB]
49 • Zum Schluss	2:34	[SATB]

VALSER AVEC L'AMOUR

Johannes Brahms a toujours eu un rapport ambigu avec l'amour. Être éminemment entier et fidèle, il n'avait rien de frivole. Même durant ses jeunes années où il gagnait sa vie en jouant du piano aux côtés de son père contrebassiste dans des brasseries, au milieu de femmes aux mœurs légères, rien n'a pu corrompre un cœur qui ne vibrait que pour les grands sentiments. Mais si Brahms aime résolument les femmes, il éprouve un amour encore plus grand pour la musique, ce qui l'amène à plusieurs reprises à privilégier la seconde au détriment des premières. Qu'on pense à Agathe von Siebold, premier amour véritable de Brahms, à qui il a dédié son second sextuor à cordes (op. 36), utilisant même les lettres du prénom de sa dulcinée dans un profil mélodique (A-G-A-H-E). L'œuvre allait s'avérer une pièce d'adieu à cette amoureuse qu'il quitta, au moment de s'engager et de lui attribuer son cœur, en lui expliquant qu'il choisissait plutôt de tout consacrer au développement de son art...

La chronologie amoureuse du compositeur demeure marquée par l'épisode de sa découverte par Robert Schumann et son amour platonique et intarissable pour Clara Wieck-Schumann. Non seulement Brahms devient un ami intime de la famille, mais Clara se fait une grande ambassadrice des œuvres de Brahms, qu'elle joue souvent avec lui à quatre mains. En 1866, lors de la création de ses délicieuses *Valses* op. 39, Clara Schumann et Albert Dietrich partagent le banc. Ce premier cahier authentiquement viennois tire son inspiration

de l'affection particulière que Brahms porte à la «ville dansante». Ami de Johann Strauss, amant de la miniature et féru de folklore, Brahms, qu'on dit «taciturne et sérieux», n'en a pas moins accouché de 16 pièces proches des danses et *ländler* de Schubert, puisant même dans le folklore hongrois. Tour à tour brillantes, enjouées, tristes ou pimpantes, ces valse sont des bijoux d'expressivité et évoquent un bonheur palpable pour qui les joue et les entend.

LES VOIX DU CŒUR

À l'instar de ceux de Schubert et Schumann, le catalogue des œuvres de Brahms se partage entre la musique de chambre, les *lieder* et le chant choral, sur des textes de poètes nationaux dont Schiller et Goethe sont les plus illustres. À preuve, Brahms a écrit pas moins de 60 quatuors vocaux, des dizaines de *lieder*, une cantate et, comme œuvre ultime, un requiem. C'est à la mort de sa mère, dédicataire de l'œuvre, que son *Requiem allemand* est créé. À la suite de ce décès qui l'a ébranlé, Brahms accouche de plusieurs œuvres pour chœur et orchestre, dont le *Gesang des Parzen, Nänie* et *Schicksalslied* (Chant du destin). Sur cette dernière, Brahms hésitait quant à la structure de la fin de l'œuvre. Laissant dormir la chose pour y revenir plus tard, il travaille sur la composition d'une *Rhapsodie pour contralto*, chœur d'hommes et orchestre qui deviendra l'opus 53. Une fois de plus, la valse-hésitation de Brahms, qui aimait secrètement Julie Schumann, troisième fille du compositeur, lui fera vivre un deuil. Trop timide et retenu

pour déclarer sa flamme à Julie, il apprend de sa bouche qu'elle a choisi d'en épouser un autre... Dans sa poignante *Rhapsodie*, Brahms a retenu de Goethe les strophes centrales consacrées au jeune homme désespéré, pour y traduire toute sa douleur. Il surnomme son œuvre: «Chant nuptial pour la comtesse Schumann». Brahms aime répéter ces vers: «Ah! Pauvre solitaire mis à l'écart!», allusion au texte de la *Rhapsodie*, qu'il a aussi appelée «Épilogue aux *Liebeslieder-Walzer* op. 52».

VALSES D'AMOUR

Achévé en 1869, le premier recueil des *Liebeslieder-Walzer* op. 52 connaît un grand succès suite à sa création, où Brahms et Clara Schumann ont assuré l'accompagnement au piano. Ces 18 chants d'amour pour quatuor vocal mixte et piano à quatre mains rendent hommage à la ville de Vienne. En 1874, Brahms en écrira même une suite, les 15 *Neue Liebeslieder-Walzer* op. 65. Brahms choisit des textes tirés du *Polydora* du poète et philosophe Georg Friedrich Daumer, qui a traduit des textes populaires russes, polonais, hongrois et espagnols, entre autres. De cette toute petite chose à trois temps, Brahms excelle à produire des pièces de caractère relevant les différentes atmosphères des textes de Daumer. Par exemple, la première valse de l'opus 52 va comme ceci: «Parle, jeune fille si chère / Toi qui en mon sein indifférent / As précipité d'un regard / Ce sentiment ardent et sauvage!» Et la seconde, sur un texte russe: «Sur la roche mugissent les flots / Impétueux

et lancés; / Qui n'a pas là appris à soupirer / L'apprendra en aimant.» La huitième chante, sur un texte polonais: «Lorsque si doucement ton œil / Si plein d'amour me regarde / Jusqu'au moindre souci s'enfuit / Qui auparavant m'harassait.» Ces textes à la poésie légère, odes à l'amour et à la nature, ont séduit Brahms, qui y a vu matière à composer pour quatre voix.

Généralement simples et concises, tour à tour sérieuses, gaies, pesantes ou lumineuses, les valse des opus 52 et 65 ne font pas toutes appel au quatuor vocal, certaines étant destinées à un ou deux solistes ou opposant une voix aux trois autres. Brahms n'hésite pas à utiliser des procédés dynamisants comme le canon double ou la syncope. On se laissera séduire par la mosaïque d'images et de sentiments tantôt enfiévrés, tantôt mélancoliques, violents ou passionnés, où la partie de piano reste imposante et agissante. Si Brahms fait encore appel aux textes de Daumer pour son opus 65, il réserve, pour la quinzième et dernière valse, un texte de Goethe: «Vous ne pouvez guérir les plaies / Que Cupidon inflige / Mais le soulagement ne vient que / De vous, de vos grâces.» Brahms, par ce choix artistique volontaire, s'identifie une fois de plus au mal-aimé. Dès lors, hormis un attachement profond à Marie Soldat, une jeune violoniste qui a joué et défendu son immense concerto pour violon, Brahms ne connaîtra plus d'autres flammes significatives. On lui doit d'ailleurs cette devise célèbre qui lui collera à la peau jusqu'à sa mort: «*Frei aber eisam* – Libre, mais seul.»

Guy Marceau

WALTZING WITH LOVE

Johannes Brahms was always ambivalent about love. By nature he was eminently reliable and faithful, without a hint of frivolity. Even during his youth, when he was playing piano with his father, a bassist, in pubs full of loose women, nothing could corrupt him; he pulsed only with the purest of emotions. He loved women wholeheartedly; but he loved music even more, and on several occasions, favored the latter to the detriment of the former. Take the case of Agathe von Siebold, his first real love. He dedicated his String Sextet No. 2 (Op. 36) to her, and even referred to her first name by using the notes A-G-A-H-E in one of its melodic lines. The work turned out to be a farewell piece, however; right after they became engaged and he promised his heart, Brahms broke it all off, explaining that he chose rather to dedicate himself entirely to developing his art...

The most important episode in Brahms' love life began with his discovery by Robert Schumann, and his ensuing platonic passion for the older composer's wife, Clara Wieck-Schumann. Not only did Brahms become an intimate friend of the family, but Clara Wieck-Schumann became a great promoter of the young composer's works, and she often played his piano duets with him. In 1866, Clara Schumann and Albert Dietrich shared the piano bench for the premier of Brahms' delightful Waltzes, Op. 39 for piano four-hands. This first authentically Viennese collection was inspired by the special affection Brahms

had for the "dancing city". A friend of Johann Strauss, a lover of the miniature form, and a passionate fan of folklore, the "taciturn and serious" Brahms had produced 16 pieces that were close in spirit to Schubert's dances and landlers, and that even drew from Hungarian folklore. By turns brilliant, cheerful, sad, or dashing, these waltzes are jewels of expressivity and evoke pure happiness in both those who play and those who hear them.

THE VOICES OF THE HEART

Brahms' works, like those of Schubert and Schumann, include settings of texts by German poets, of whom Schiller and Goethe are the most celebrated. For instance, Brahms wrote at least 60 vocal quartets, dozens of *lieder*, a cantata, and as a final work, a requiem. His *German Requiem* was premiered after the death of his mother, to whom the work was dedicated. Her loss moved Brahms to write several works for choir and orchestra, including *Gesang des Parzen* (Song of the Fates), *Nänie* (Funeral Song), and *Schicksalslied* (Song of Destiny). Undecided as to how the latter piece should end, Brahms put it aside for a while, and worked on his Alto Rhapsody, for contralto, male choir, and orchestra, which became his Opus 53. Once again, the hesitation waltz of Brahms' amorous ambiguities caused him grief. He had fallen in love with Julie Schumann, the composer's third daughter, but was too timid and shy to declare himself; and then Julie told him, with her own lips, that she had chosen to wed an Italian count... Brahms

poured his pain into his poignant *Rhapsody*, a setting of verses by Goethe describing an embittered, despairing young man. He called his work "a bridal song for the Countess Schumann;" and he liked to repeat these words "Ah! poor lonely reject," an allusion to the text of the *Rhapsody*, which he also called an Epilogue to the *Liebeslieder-Walzer* Op. 52.

WALTZES OF LOVE

Completed in 1869, the first set of *Liebeslieder-Walzer*, Op. 52, were a huge hit with the audience when premiered, with Brahms and Clara Schumann on piano. These 18 love songs for a quartet of mixed voices and four-hand piano pay homage to the city of Vienna. In 1874, Brahms went on to write a suite, the 15 Neue *Liebeslieder-Walzer*, Op. 65. Brahms selected texts from *Polydora*, a collection of translations of folk songs, originally in Russian, Polish, Hungarian, Spanish, and other languages, by the poet and philosopher Georg Friedrich Daumer.

Brahms excelled in producing character pieces that use the simple oom-pah-pah waltz rhythm to reveal the different moods of Daumer's lyrics. Consider the lyrics (translated into English) of the first waltz of Opus 52 – "Speak, girl whom I love all too well, / you who with your glance have hurled / these wild feelings of ardor / into my once-indifferent heart!" –; those of the second waltz, based on a Russian folk song – "The stream dashes against the stones, / violently propelled:/ anyone who doesn't learn to sigh at that will

learn it when they fall in love." –; and those of the eighth song, based on a Polish poem – "When your eyes look at me / so mildly and so lovingly, every last shadow that had darkened my life vanishes." Brahms was seduced by these light poems, odes to love and nature, and set them for four voices.

Generally simple and concise, by turns serious or gay, heavy or light, the waltzes of Opp. 52 and 65 do not all call for a vocal quartet. Some are written for one or two soloists, or contrast one voice with the other three. Brahms did not hesitate to use such energizing procedures as double canons or syncopation. The listener is seduced by a mosaic of images and by feelings that range from rousing to sad to violently passionate, while the piano remains stately and lively. Brahms drew on texts by Daumer again for most of his Op. 65, but for this works 15th and final waltz he reserved a text by Goethe: "You cannot heal the wounds / that Cupid has inflicted, / But, you kind ones, / relief comes only from you." Once again, Brahms, exercising free artistic choice, identified himself with those unlucky in love. From then on, despite a deep attachment to Marie Soldat, a young violinist who played and championed his immense violin concerto, Brahms had no further major infatuations. Until his death his motto was always the Romantic German phrase *Frei aber eisam*, free, but lonely.

Guy Marceau
Translated by Sean McCutcheon



KIMY MC LAREN

Peu de temps après avoir fait ses débuts professionnels à l'Opéra National du Rhin, la québécoise Kimy Mc Laren s'est produite à travers le monde et a accumulé un formidable répertoire très diversifié qui touche autant à l'opéra, au concert, au récital qu'à la comédie musicale. Kimy a chanté plus d'une trentaine de rôles, en autres: Marguerite (*Faust*), Leïla (*Les pêcheurs de perles*), Juliette (*Roméo et Juliette*), Donna Elvira (*Don Giovanni*), Marie (*Wozzeck*), Governess (*the Turn of the Screw*). Elle s'est produite non seulement en France (Strasbourg, Bordeaux, Lille, Marseille, Toulon, Metz, Reims etc.) mais également en Amérique Latine, en Asie et au Canada. Le Théâtre du Châtelet à Paris l'a engagée pour interpréter le rôle de Julie Jordan dans *Carousel*. Le spectacle a connu un immense succès et elle a été immédiatement réinvitée pour le rôle de Cendrillon dans *Into the Woods* de Sondheim. De plus, elle a été invitée par nombre d'orchestres, notamment l'Orchestre Symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, la Philharmonie de la Malaisie, l'Orchestre de Chambre de Vienne et plusieurs autres en Europe et au Canada, ce qui l'a amenée à chanter sous la direction de chefs d'orchestre tels que Charles Dutoit, Kent Nagano et Yannick Nézet-Séguin.

Kimy Mc Laren made her stage debut with Opéra National du Rhin and has performed extensively worldwide and accrued a formidable and widely diverse repertoire comprised of opera, concert, recital and musical theatre. Kimy sang more than thirty operatic roles - Marguerite, Leïla, Juliette, Governess. Théâtre du Châtelet in Paris engaged her for an enormously successful run of Julie in Carousel and immediately invited her to return in the role of Cinderella in Sondheim's Into the woods. Additionally, she has appeared as a soloist with Orchestre Symphonique de Montréal, Orchestre Métropolitain, Malaysian Philharmony, Wiener Kammer Orchester - having collaborated with such internationally acclaimed conductors as Charles Dutoit, Kent Nagano and Yannick Nézet-Séguin.

MICHÈLE LOSIER

Reconnue autant pour la richesse de sa voix que pour sa vibrante présence scénique, la mezzo-soprano Michèle Losier cumule les succès sur les plus grandes scènes d'opéra. Elle excelle dans le répertoire classique avec des rôles tels que Dorabella (*Così fan tutte*), Cherubino (*Le Nozze di Figaro*), Sesto (*La clemenza di Tito*), Siebel (*Faust*), Charlotte (*Werther*), Prince Charmant (*Cendrillon*), Nicklausse (*Les Contes d'Hoffmann*), Carmen (*Carmen*), Médée (*Médée*) Béatrice (*Béatrice et Bénédicte*), Ascanio (*Benvenuto Cellini*) et les interprète dans les plus grandes maisons d'opéras telles que le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, l'Opéra-comique de Paris, le Théâtre national des Pays-Bas à Amsterdam, le Théâtre del Liceo à Barcelone, l'Opéra de Montréal, l'Opera Australia de Sydney, au Théâtre royal de la Monnaie à Bruxelles, le Staatsoper de Vienne, à la Scala de Milan, le Royal Opera House de Londres, le San Francisco Opera, le Washington Opera ainsi qu'au Metropolitan Opera. Elle a travaillé avec les plus grands chefs tels que Kent Nagano, Sir Colin Davis, Sir Mark Elder, Bertrand de Billy, Plácido Domingo, Marc Minkowski, Louis Langrée, Daniel Barenboim et Yannick Nézet-Séguin. En concert, son répertoire comprend des œuvres de Berlioz, Beethoven, Mahler et Ravel et la musique française prend une place prépondérante dans ses nombreux récitals. Elle a enregistré *La colombe* de Gounod avec le Hallé Orchestra et Sir Mark Elder, *Roméo et Juliette* de Berlioz avec la BBC Symphony et Sir Andrew Davis ainsi qu'un récital de mélodies de Duparc avec le pianiste Daniel Blumenthal.

Critically acclaimed French-Canadian mezzo-soprano Michèle Losier captivates opera audiences around the world with her rich voice, masterful musicality and stupendous stage presence. She has distinguished herself in roles such as Ascanio (Benvenuto Cellini) at the Dutch National Opera, Medea (Charpentier) at Théâtre des Champs-Élysées and Lille Opera, Prince Charmant (Cendrillon) at Opéra-Comique, Nicklausse (Les Contes d'Hoffmann) at Teatre del Liceu and in Tokyo, Charlotte (Werther) at Opéra de Montréal and in Sydney, Sesto (La Clemenza di Tito) at Wiener Staatsoper and Théâtre royal de la Monnaie, Cherubino (Le Nozze di Figaro) at San Francisco Opera, Dorabella (Così fan tutte) at the Royal Opera House and at the Salzburg Festival, and Siebel (Faust) at the Metropolitan Opera. She has worked with renowned conductors such as Kent Nagano, Sir Colin Davis, Sir Mark Elder, Bertrand de Billy, Plácido Domingo, Marc Minkowski, Louis Langrée, Daniel Barenboim, and Yannick Nézet-Séguin. In concert, her repertoire includes the major works from Berlioz, Beethoven, Mahler and Ravel. Michèle regularly performs in recitals, where she demonstrates her fondness for French music. She has recorded Gounod's La Colombe with the Hallé Orchestra and Sir Mark Elder, Berlioz's Romeo and Juliet with Sir Andrew Davis and the BBC symphony and Duparc's Mélodies with pianist Daniel Blumenthal.





PASCAL CHARBONNEAU

Le ténor Pascal Charbonneau a étudié à l'Université McGill, à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal et au Guildhall School of Music à Londres. Ses prestations récentes incluent Castor dans *Castor et Pollux* (Opéra de Dijon et Opéra de Lille), David dans *David et Jonathas* (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra Comique et Brooklyn Academy of Music), Acis dans *Acis et Galatée* (Teatro La Fenice et Festival d'Aix-en-Provence) et Aljeja dans *From the House of the Dead* (Opéra National du Rhin, La Monnaie et Royal Opera House). Au Théâtre du Chatelet, il incarne Medoro dans *Orlando Paladino*, Jack dans *Into the Woods*, Freddy dans *My Fair Lady*, et finalement, Tobias dans *Sweeney Todd*, un rôle qu'il reprendra éventuellement avec le Bayerische Rundfunk Orchester et plus récemment au Vancouver Opera. On l'entendait également au Park Avenue Armory de New York dans *De Materie* de Louis Andriessen. Au concert, ses prestations incluent la *Messe en do mineur* de Mozart et le *Stabat Mater* de Bach avec l'Orchestre de chambre de Paris; *L'enfance du Christ*, le *Messie* de Handel, le *Requiem* de Mozart et *Jeanne d'Arc au bûcher* avec l'OSM; *Le Jardin des Voix* avec les Arts Florissants, la *Messe en si mineur* de Bach avec Tafelmusik, *Carmina Burana* d'Orff (Orchestre Métropolitain), le *Messie* de Handel avec le Portland Baroque Orchestra ainsi qu'un récital de mélodie avec la Société d'Art Vocal de Montréal.

Tenor Pascal Charbonneau studied at McGill University, followed by advanced studies at the Guildhall School of Music in London and the Atelier Lyrique de Lyrique de l'Opéra de Montréal. His recent engagements include Castor in Castor et Pollux (Opéra de Dijon and Opéra de Lille), David in David and Jonathas (Festival d'Aix-en-Provence, Opéra Comique and Brooklyn Academy of Music) and Acis in Acis et Galatée (Teatro La Fenice and Festival d'Aix-en-Provence) and Aljeja in From the House of the Dead (Opéra National du Rhin, Royal Opera House and La Monnaie.). At the Théâtre du Chatelet, he sings the roles of Medoro in Orlando Paladino, Jack in Into the Woods, Freddy in My Fair Lady, and finally, Tobias in Sweeney Todd, a role which he reprised with the Bayerische Rundfunk Orchester and more recently, with Vancouver Opera. His recent concert engagements include Mozart's Mass in C minor and Bach's Stabat Mater with the Orchestre de chambre de Paris; L'enfance du Christ, Handel's Messiah, Mozart's Requiem and Jeanne d'Arc au Bûcher with the MSO; Le Jardin des Voix with les Arts Florissants, Bach's Mass in b minor with Tafelmusik, Orff's Carmina Burana (Orchestre Métropolitain), Handel's Messiah with the Portland Baroque Orchestra as well as a recital of french mélodie with the Société d'Art Vocal de Montréal.

ALEXANDRE SYLVESTRE

Baryton-basse originaire de la région de Lanaudière au Québec, Alexandre Sylvestre est un artiste lyrique actif sur la scène canadienne et américaine depuis maintenant presque 10 ans. Reconnu pour ses aptitudes lyriques et son aisance comme comédien, il excelle dans les rôles comiques et est apprécié pour la vérité de son jeu et la chaleur de son timbre. Invité à travailler avec plusieurs maisons d'opéra canadiennes, on a pu l'entendre dernièrement dans des productions de *la Bohème* dans les rôles de Colline et Schaunard ainsi que dans plusieurs productions du *Barbier de Séville* dans les rôles de Bartholo et Basilio. Avec plus d'une dizaine de rôles à son actif et des collaborations avec divers orchestres canadiens, américains et asiatiques, il a travaillé avec plusieurs chefs d'orchestre de renom, dont Yannick Nézet-Séguin, Kent Nagano, Paul Nadler, Hervé Nicquet, Jacques Lacombe, Giuseppe Grazioli, Robert Dean, Robert Tweten et Timothy Vernon.

Bass-baritone Alexandre Sylvestre, originally from Lanaudière, Québec has been heard on the Canadian and American operatic stages for the past 10 years. Known for the ease of his acting and vocal abilities, he excels in comic roles and is appreciated for his warm tone. Alexandre has performed at many opera houses across Canada with more than a dozen roles to his credit. His most recent include Colline and Schaunard, as well as Bartolo and Basilio (Barber of Seville). Equally at ease in orchestral repertoire, he has worked with conductors such as Yannick Nézet-Séguin, Kent Nagano, Paul Nadler, Hervé Nicquet, Jacques Lacombe, Giuseppe Grazioli, Robert Dean, Robert Tweten, and Timothy Vernon.

alexandresylvestre.net





MYRIAM FARID & OLIVIER GODIN

Les pianistes duettistes Myriam Farid et Olivier Godin se sont rencontrés lors de leurs études au Conservatoire de musique de Montréal et se produisent ensemble régulièrement depuis plus de vingt ans. Ensemble, ils ont enregistré une intégrale des œuvres pour deux pianos de Sergueï Rachmaninoff (Société métropolitaine du disque / XXI-21) qu'ils ont eu l'occasion de donner à maintes reprises en concert. On a pu également les entendre à quatre mains lors de récitals à Montréal, Bruxelles et en Allemagne pour la Johannes *Wasmuth Gesellschaft* où ils ont présenté la cinquième symphonie de Dimitri Chostakovitch dans la version à quatre mains du compositeur, avec des textes et extraits de lettres lus par l'actrice Isabel Karajan (fille du célèbre chef d'orchestre). Menant chacun une carrière de chambriste enviable, Myriam et Olivier se retrouvent le plus souvent possible pour jouer à deux pianos ou à quatre mains. Myriam Farid réside en Allemagne. Elle a été invitée à se produire à de nombreux festivals, dont ceux de Lugano (Progetto Argerich), Clef de Soleil (Lille) et Mons. Olivier Godin est professeur au Conservatoire de musique de Montréal et directeur de l'Atelier d'opéra de cette institution. Il se produit régulièrement en Amérique et en Europe avec des chanteurs de réputation internationale.

Duo-pianists Myriam Farid and Olivier Godin met more than 20 years ago, when they were both students at the Conservatoire de musique de Montréal, and have been performing together regularly since then. They have recorded the complete works of Sergei Rachmaninoff for two pianos (Société métropolitaine du disque / XXI-21), and performed these works many times in concert. They have also played piano four hands in recitals in Montreal, Brussels, and Germany. They performed Dmitri Shostakovich's fifth symphony in the composer's four-hand version, accompanied by texts and extracts from letters read by the actress Isabel Karajan (daughter of the celebrated conductor), for the Johannes Wasmuth Gesellschaft in Germany. Both Myriam and Olivier are in demand as chamber players, but they get together as often as possible to play as a piano duo or piano four-hands. Myriam Farid lives in Germany. She has been a guest artist at many festivals including those at Lugano (Progetto Argerich), Clef de Soleil (Lille), and Mons. Olivier Godin teaches at the Conservatoire de musique de Montréal and directs its Atelier d'opéra. He performs regularly in America and in Europe with world-renowned singers.

www.myriamfarid.de www.oliviergodin.com

LIEBESLIEDER-WALZER

[Chants d'amour en forme de valse], opus 52 n^{os} 1 à 18 (1868-1869)
[Love Song Waltzes] Op. 52, Nos. 1-18

Textes tirés de *Polydora*, de Georg Friedrich Daumer, recueil de poésies populaires russes, polonaises et hongroises / Verses from *Polydora*, by Georg Friedrich Daumer, after Russian, Polish and Hungarian dance-songs

1

**Rede, Mädchen, allzu liebes,
das mir in die Brust,
die kühle,
hat geschleudert mit
dem Blicke
diese wilden Glutgefühle!**

Parle, jeune fille par trop
chérie,
Qui, par ton regard,
As soulevé dans ma froide
poitrine
Cette fougueuse ardeur,

*Speak, maiden, whom I love
all too much,
who hurled into my once
aloof heart,
with only one glance,
these wild, ardent feelings!*

**Willst du nicht dein Herz
erweichen,
willst du, eine Überfromme,
rasten ohne traute Wonne,
oder willst du, daß ich
komme?**

Ne veux-tu pas fléchir ton
coeur,
Veux-tu, par excès de vertu,
Reposer sans connaître les
délices de l'amour
Ou bien veux-tu que je vienne
à toi?

*Will you not soften your
heart?
Do you wish to be chaste
and remain without sweet
bliss,
or do you want me to come
to you?*

**Rasten ohne traute Wonne,
nicht so bitter will ich büßen.
Komme nur, du schwarzes
Auge.
Komme, wenn die Sterne
grüßen.**

Reposer sans connaître
les délices de l'amour –
Je ne veux point pénitence
si amère.
Viens donc, jeune homme
aux yeux noirs,
Viens me rejoindre à l'heure
où les étoiles brillent.

*To remain without sweet
bliss -
I would never make such a
bitter penance.
So come, dark-eyes,
come when the stars greet
you.*

2

**Am Gesteine rauscht die Flut,
heftig angetrieben;
wer da nicht zu seufzen weiß,
lernt es unterm Lieben.**

Violemment entraînées,
Les ondes mugissent contre
les roches;
Celui qui ne connaît pas les
sopirs,
L'amour les lui apprendra.

*Against the stones the
stream rushes,
powerfully driven:
those who do not know to
sigh there,
will learn it when they fall
in love.*

3

**O die Frauen, o die Frauen,
wie sie Wonne tauen!
Wäre lang ein Mönch
geworden,
wären nicht die Frauen!**

Les femmes, ô les femmes,
Quelles délices elles
dispensent!
Il y a longtemps que je me
serais fait moine
S'il n'y avait pas les femmes!

*O women, O women,
how they melt one with bliss!
I would have become a monk
long ago
if it were not for women!*

4

**Wie des Abends schöne Röte
möcht ich arme Dirne glühn,
Einem, Einem zu gefallen,
sonder Ende Wonne sprühn.**

De la beauté des rougeurs du
couchant
Je voudrais, pauvre fille que
je suis, resplendir;
Plaire à un être, à un seul être,
Quelle source de félicité
sans fin!

*Like the evening's lovely red,
would I, a poor maiden, like
to glow,
to please one, one boy -
and to then radiate bliss
forever.*

**Die grüne Hopfenranke,
sie schlängelt auf der
Erde hin.
Die junge, schöne Dirne,
so traurig ist ihr Sinn!**

**Du höre, grüne Ranke!
Was hebst du dich nicht
himmelwärts?
Du höre, schöne Dirne!
Was ist so schwer dein Herz?**

**Wie höbe sich die Ranke,
der keine Stütze Kraft
verleiht?
Wie wäre die Dirne fröhlich,
wenn ihr das Liebste weit?**

Le houblon laisse tomber
Ses vertes vrilles en spirale
vers le sol.
La belle jeune fille
Est toute triste!

Dites, vertes vrilles,
Pourquoi ne vous élancez-
vous pas vers le ciel?
Dis, belle jeune fille,
Pourquoi as-tu le coeur
si lourd?

Comment pourraient s'élever
les vrilles
Auxquelles nul support ne
prête force?
Comment pourrait se réjouir
la jeune fille
Quand son bien-aimé est loin
d'elle?

*The green hops vine,
it winds along the ground.
The young, fair maiden -
so mournful are her
thoughts!*

*You - listen, green vine!
Why do you not raise yourself
heavenwards?
You - listen, fair maiden!
Why is your heart so heavy?*

*How can the vine raise itself
when no support lends it
strength?
How can the maiden be
merry
when her sweetheart is far
away?*

**Ein kleiner, hübscher Vogel
nahm den Flug
zum Garten hin,
da gab es Obst genug.
Wenn ich ein hübscher,
kleiner Vogel wär,
ich säumte nicht,
ich täte so wie der.**

**Leimruten-Arglist
lauert an dem Ort;
der arme Vogel
konnte nicht mehr fort.
Wenn ich ein hübscher,
kleiner Vogel wär,
ich säumte doch,
ich täte nicht wie der.**

**Der Vogel kam
in eine schöne Hand,
da tat es ihm,
dem Glücklichen, nicht and.
Wenn ich ein hübscher,
kleiner Vogel wär,
ich säumte nicht,
ich täte doch wie der.**

Un joli petit oiseau
Prit son envol
Vers le jardin
Bien garni de fruits.
Si j'étais un joli
Petit oiseau,
Je ne traînerais pas,
Je ferais comme lui.

Un perfide gluau
À cet endroit le guettait;
Le pauvre oiseau
Ne put s'en dégager.
Si j'étais un joli
Petit oiseau,
J'attendrais bien,
Je ne ferais pas comme lui.

L'oiseau vint
Sur une jolie main
Qui ne le captura pas,
Le chanceux.
Si j'étais un joli
Petit oiseau,
Je ne tarderais pas,
Je ferais comme lui.

*A small, pretty bird
took flight
into the garden -
there was fruit enough there.
If I were a pretty,
small bird,
I would not hesitate -
I would do just as he did.*

*Malicious lime-twigs
lurked in that place;
the poor bird
could not escape.
If I were a pretty,
small bird,
I would have hesitated,
I would not have done that.*

*The bird came
into a pretty girl's hand,
and it caused him no pain,
the lucky thing.
If I were a pretty,
small bird,
I would not hesitate --
I would do just as he did.*

Wohl schön bewandt war es
vorehe
Mit meinem Leben,
Mit meiner Liebe;
Durch eine Wand,
Ja durch zehn Wände,
Erkannte mich
Des Freundes Sehe;
Doch jetzo, wehe,
Wenn ich dem Kalten
Auch noch so dicht
Vor'm Auge stehe,
Es merkt's sein Auge,
Sein Herze nicht.

Comme ma vie,
Comme mon amour
Suivaient autrefois
Un heureux cours!
À travers un mur,
À travers dix murs, même,
Le regard de l'ami
M'aurait reconnue;
Mais aujourd'hui, hélas,
Aussi près que je sois
Du regard
De l'insensible,
Ni ses yeux
Ni son cœur ne me
remarquent.

*Quite fair and contented
was I previously
with my life
and with my sweetheart;
through a wall,
yes, through ten walls,
did my friend's gaze
recognize me;
But now, oh woe,
if I am with that cold boy,
no matter how close
I stand before his eyes,
neither his eyes
nor his heart notices.*

Wenn so lind dein Auge mir
und so lieblich schauet,
jede letze Trübe flieht
welche mich umgrauet.
Dieser Liebe schöne Glut,
laß sie nicht verstieben!
Nimmer wird, wie ich, so treu
dich ein andrer lieben.

Lorsque tes doux yeux
sur moi
Si tendrement se posent,
Ils font s'enfuir jusqu'au
dernier souci
Qui me chagrine.
Ne laisse pas s'éteindre
La belle ardeur de cet amour!
Jamais nul autre ne t'aimera
Aussi fidèlement que moi.

*When your eyes look at me
so gently and lovingly,
you chase away every last
anxiety
that troubles my life.
The lovely glow of this love -
do not let it disappear!
No one else will ever love you
as faithfully as I.*

Am Donaustrande, da steht
ein Haus,
Da schaut ein rosiges
Mädchen aus.
Das Mädchen, es ist wohl
gut gehegt,
Zehn eiserne Riegel sind
vor die Türe gelegt.
Zehn eiserne Riegel das ist
ein Spaß;
Die spreng ich als wären sie
nur von Glas.

Sur les bords du Danube,
il y a une maison;
Une fraîche jeune fille
regarde à la fenêtre.
La jeune fille est bien gardée,
On a mis dix verrous de fer à
la porte.
Dix verrous de fer – quelle
plaisanterie!
Je les ferai sauter comme
s'ils n'étaient que de verre.

*On the banks of the Danube,
there stands a house,
and looking out of it is a pink-
cheeked maiden.
The maiden is very well-
protected:
ten iron bolts have been
placed on the door.
But ten iron bolts are but
a joke;
I will snap them as if they
were only glass.*

O wie sanft die Quelle sich
durch die Wiese windet!
O wie schön, wenn Liebe sich
zu der Liebe findet!

Ô comme le ruisseau
doucement
Serpente à travers la prairie!
Ô quel agrément lorsque
l'amour
Trouve l'amour en réponse!

*O how gently the stream
winds through the meadow!
O how lovely it is when Love
finds Love!*

Nein, es ist nicht
auszukommen
Mit den Leuten;
Alles wissen sie so giftig
Auszudeuten.

C'est à n'y plus tenir avec
ces gens;
Il s'entendent à tout
interpréter avec tellement
de malveillance.

*No, there's just no getting
along with people;
They always make such
poisonous interpretations
Of everything.*

Bin ich heiter, hegen soll ich
Lose Triebe;
bin ich still, so heißts, ich
wäre
Irr aus Liebe.

Suis-je joyeux, c'est que
je nourris de mauvaises
pensées; Suis-je tranquille,
c'est – disent-ils – que je suis
fou d'amour.

*If I'm merry, they say
I cherish loose urges;
if I'm quiet, they say I am
crazed with love.*

12

Schlosser auf, und mache Schlösser, Schlösser ohne Zahl; denn die bösen Mäuler will ich schließen allzumal.

Au travail, serrurier!
fais-moi des cadenas,
Des cadenas sans nombre;
Car je veux une fois pour toutes
Clouer le bec à ces méchantes langues.

*Locksmith - get up and make your locks,
locks without number;
for I want to lock up all the evil mouths.*

13

Vögelein durchrauscht die Luft, sucht nach einem Aste; und das Herz, ein Herz begehrt's, wo es selig raste.

Bruissant des ailes, un oiselet traverse les airs
À la recherche d'une branche où se poser;
Et le cœur aspire à trouver un cœur
Où il puisse reposer dans la félicité.

*The little bird rushes through the air,
searching for a branch;
and my heart desires a heart,
a heart on which it can blessedly rest.*

14

Sieh, wie ist die Welle klar, blickt der Mond hernieder! Die du meine Liebe bist, liebe du mich wieder!

Vois comme les ondes sont limpides
Sous la clarté de la lune!
Toi, qui es mon amour,
Aime-moi en retour!

*See how clear the waves are when the moon gazes down!
You who are my love,
you love me back!*

15

Nachtigall, sie singt so schön, wenn die Sterne funkeln. Liebe mich, geliebtes Herz, küsse mich im Dunkeln!

Comme le rossignol chante suavement
Quand scintillent les astres!
Aime-moi, toi tendrement aimé,
Embrasse-moi dans les ténèbres!

*The nightingale, it sings so beautifully,
when the stars are twinkling.
Love me, my beloved heart,
kiss me in the dark!*

26 -

16

Ein dunkler Schacht ist Liebe, ein gar zu gefährlicher Brunnen; da fiel ich hinein, ich Armer, kann weder hören noch sehn, nur denken an meine Wonnen, nur stöhnen in meinen Wehn.

C'est un sombre gouffre que l'amour, Un puits par trop dangereux; Voilà que j'y suis tombé, pauvre de moi, Et je ne puis ni entendre ni voir; Je ne puis que songer à ma félicité, Que gémir dans mes tourments.

*Love is a dark shaft,
a very dangerous well;
and I, poor man, fell in.
I can neither hear nor see,
I can only think about my bliss,
I can only moan in my woe.*

17

Nicht wandle, mein Licht, dort außen im Flurbereich! Die Füße würden dir, die zarten, zu naß, zu weich.

Mon amour, ne t'aventure pas au dehors,
Dans la campagne!
Le sol serait trop mouillé, trop mou
Pour tes pieds délicats.

*Do not wander, dear love,
out there in the field!
Your feet, your tender feet,
would get too wet, too soft.*

All überströmt sind dort die Wege, die Stege dir; so überreichlich tränkte dorten das Auge mir.

Les chemins, les sentiers Y sont tout inondés
Des torrents de larmes
Qu'ont versés mes yeux.

*All flooded are the paths there, and the bridges,
so amply there did my eyes weep.*

18

Es bebet das Gesträuche, gestreift hat es im Fluge ein Vögelein. In gleicher Art erbebet die Seele mir, erschüttert von Liebe, Lust und Leide, gedenkt sie dein.

L'arbuste tremble,
Un oiselet l'ayant frôlé
Dans son vol.
De la même façon,
Mon âme bouleversée
D'amour, de désir et de souffrance
Frissonne en pensant à toi

*The bushes are trembling;
they were brushed by a little bird in flight.
In the same way,
my soul trembles,
overcome by love, pleasure and sorrow,
as it thinks of you.*

© Traduction de l'allemand au français par Pierre Fournier sauf pour le n° 6, dont la traduction est de Pierre Mathé.
© Translation from German to English by Emily Ezust

NEUE LIEBESLIEDER WALZER

[Nouveaux chants d'amour en forme de valse], opus 65 n^{os} 1 à 15 (1874)
 [New Love Song Waltzes] Op. 65, Nos. 1-15

Textes tirés de Polydora, de Georg Friedrich Daumer, recueil de poésies populaires de divers pays, à l'exception, en guise de conclusion, du poème final, qui est de Johann Wolfgang von Goethe / Verses from Polydora, by Georg Friedrich Daumer, after dance-songs from various countries, à l'exception, en guise de conclusion, du poème final, qui est de Johann Wolfgang von Goethe

35

**Verzicht, o Herz, auf Rettung,
 dich wagend in der Liebe
 Meer!
 Denn tausend Nachen
 schwimmen
 zertrümmert am Gestad
 umher!**

Renonce, ô mon cœur,
 à l'espoir de sauvetage
 En t'aventurant sur la mer
 de l'amour!
 Car par milliers flottent
 à la dérive
 Les épaves d'esquifs qui se
 sont fracassés sur le rivage.

*Relinquish, o heart, the hope
 of rescue
 as you venture out into the
 sea of love!
 For a thousand boats float
 wrecked about its shores!*

36

**Finstere Schatten der Nacht,
 Wogen- und Wirbelgefahr!
 Sind wohl, die da gelind
 rasten auf sicherem Lande,
 euch zu begreifen im Stande?
 Das ist der nur allein,
 welcher auf wilder See
 stürmischer Öde treibt,
 Meilen entfernt vom
 Strande.**

Ombres ténébreuses de
 la nuit,
 Dangers des vagues et
 des remous,
 Ceux qui séjournent
 tranquillement
 À l'abri sur la terre ferme
 Sont-ils vraiment à même de
 se faire une idée de vous?
 Seul le peut
 Celui qui, en haute mer,
 Est livré à la solitude et aux
 tempêtes,
 À des lieues du rivage.

*Dark shades of night,
 dangers of waves
 and whirlpools!
 Are those who rest there
 so mildly
 on firm ground
 capable of comprehending
 you?
 No: only one who
 is tossed about on
 the wild sea's
 stormy desolation,
 miles from the shore.*

28 •

37

**An jeder Hand die Finger
 hatt' ich bedeckt mit Ringen,
 die mir geschenkt mein
 Bruder
 in seinem Liebessinn.
 Und einen nach dem andern
 gab ich dem schönen,
 aber unwürdigen
 Jüngling hin.**

Je portais aux doigts
 De chaque main des bagues
 Que mon frère, dans son
 affection pour moi,
 M'avait offertes;
 Et l'une après l'autre
 Je les ai données
 À ce beau mais indigne jeune
 homme.

*On each hand were my
 fingers
 bedecked with rings
 that my brother had
 bestowed on me
 with love.
 And one after another
 did I give to that handsome
 but unworthy lad.*

38

**Ihr schwarzen Augen,
 ihr dürft nur winken;
 Paläste fallen und Städte
 sinken.
 Wie sollte steh'n in solchem
 Strauß
 mein Herz, von Karten
 das schwache Haus?**

Beaux yeux noirs, votre
 regard suffit
 À faire s'effondrer palais
 et s'écrouler cités.
 Comment, dans un tel
 assaut, mon cœur,
 Faible château de cartes,
 pourrait-il tenir bon?

*You black eyes, you need
 only beckon,
 and palaces fall and cities
 sink.
 How should then my heart
 withstand
 such strife, inside its weak
 house of cards?*

39

**Wahre, wahre deinen Sohn,
 Nachbarin, vor Wehe,
 weil ich ihn mit schwarzem
 Aug'
 zu bezaubern gehe.
 O wie brennt das Auge mir,
 das zu Zünden fordert!
 Flammet ihm die Seele
 nicht --
 deine Hütte lodert.**

Garde, garde ton fils
 Du malheur, voisine,
 Car je me mets en demeure
 De l'ensorceler de mes yeux
 noirs.
 Ô comme mes yeux brillent
 Pour l'enflammer!
 Si son âme ne s'embrase pas,
 C'est ta chaumière qui
 flambera.

*Protect, protect your son,
 my neighbor, from woe;
 for I go with my black eyes
 to enchant him.
 O how my eyes burn
 to inflame his passion!
 If his soul will not ignite,
 your hut will catch fire.*

• 29

40

Rosen steckt mir an die Mutter,
weil ich gar so trübe bin.
Sie hat recht, die Rose sinket,
so wie ich, entblättert hin.

Ma mère, pour me parer,
m'épingle une rose,
Tellement je suis triste.
Elle a raison, la rose
s'affaisse,
Comme moi, effeuillée.

*Mother gave me roses
because I am so troubled.
She is right: roses droop
just as I do, wilting away.*

41

Vom Gebirge Well' auf Well
kommen Regengüsse,
und ich gäbe dir so gern
hunderttausend Küsse.

De la montagne descendent
à flots
Des torrents de pluie.
Et j'aimerais tant te donner
Des milliers de baisers.

*From the mountains, wave
upon wave,
come gushing rain;
and I would gladly give you
a hundred thousand kisses.*

42

Weiche Gräser im Revier,
schöne, stille Plätzchen!
O, wie linde ruht es hier
sich mit einem Schätzchen!

Tendres herbages,
Aimables coins tranquilles,
Ô quel doux repos
Vous permettez de goûter
avec un amoureux
(une amoureuse)!

*Soft grass in my favorite
haunts,
fair, quiet spots!
O how pleasant it is
to linger here
with one's darling!*

43

Nagen am Herzen fühl ich
ein Gift mir.
Kann sich ein Mädchen,
ohne zu fröhnen zärtlichem
Hang,
fassen ein ganzes
wonneberaubtes Leben
entlang?

Je sens un poison me ronger
le cœur.
Une jeune fille peut-elle
vraiment,
En refusant de s'abandonner
à une tendre inclination,
Supporter la pensée d'une
vie entière privée de délices?

*I feel a poison gnawing at
my heart.
Is it possible for a maiden
not to give in to her tender
inclinations
and live her entire life robbed
of bliss?*

44

Ich kose süß mit der und der
und werde still und kranke,
denn ewig, ewig kehrt zu dir,
o Nonna, mein Gedanke!

Je flirte gentiment avec telle
et telle autre, mais je deviens
silencieux et languis
Car mes pensées
éternellement
Vers toi retournent, ô Nonna!

*I sweetly fondle this girl
and that, and grow quiet
and sick at heart, for always,
always, toward you
my thoughts turn, o Nonna!*

45

Alles, alles in den Wind
sagst du mir, du Schmeichler!
Alle samt verloren sind
deine Müh'n, du Heuchler!

Toutes tes paroles, flatteur,
S'en vont avec le vent!
Tous tes efforts, hypocrite,
Sont vains!

*All, all is lost to the wind
of what you say to me, you
flatterer!
Altogether, all your efforts
are lost, you pretender!*

Einem andern Fang' zu lieb
stelle deine Falle!
Denn du bist ein loser Dieb,
denn du buhlst um alle!

Tends plutôt tes pièges
À une autre proie!
Car tu n'es qu'un folâtre
voleur,
Faisant à toutes la cour!

*Be so good as to set your trap
for another!
For you are a loose thief,
for you have wooed them all!*

46

Schwarzer Wald, dein
Schatten ist so düster!
Armes Herz, dein Leiden ist
so drückend!
Was dir einzig wert, es steht
vor Augen;
ewig untersagt ist
Huldvereinung.

Sombre forêt, que ton ombre
est lugubre!
Pauvre cœur, que ta souffrance
est accablante!
Tu vois devant toi le seul
objet qui te soit précieux
Et il t'est à jamais refusé
de t'unir à lui.

*Dark forest, your shade
is so gloomy!
Poor heart, your sorrow
presses so heavily!
The only thing valuable to
you is standing before
your eyes;
eternally forbidden is that
union with love.*

Nein, Geliebter, setze dich
mir so nahe nicht!
Starre nicht so brünstiglich
mir ins Angesicht!

Wie es auch im Busen brennt,
dämpfe deinen Trieb,
daß es nicht die Welt
erkennt,
wie wir uns so lieb.

Non, bien-aimé,
ne t'assieds pas
Si près de moi!
Ne pose pas sur moi
Des regards aussi ardents.
Même s'ils brûlent en toi,
Réprime tes penchants
Afin que personne dans le
monde ne sache
Combien nous nous aimons!

*No, my love, don't sit
so near me!
Do not stare so ardently
at my face!
However much your heart
may burn, suppress
your urges,
so that the world will not see
how much we love each other.*

Flammenauge, dunkles Haar,
Knabe wonnig und verwogen,
Kummer ist durch dich
hinein
in mein armes Herz gezogen!

Kann in Eis der Sonne
Brand,
sich in Nacht der Tag
verkehren?
Kann die heisse
Menschenbrust
atmen ohne Glutbegehren?

Ist die Flur so voller Licht,
daß die Blum' im Dunkel
stehe?
Ist die Welt so voller Lust,
daß das Herz in Qual
vergehe?

Adorable et hardi garçon
Aux yeux ardents,
à la noire chevelure,
C'est toi qui as fait entrer
le chagrin
Dans mon pauvre cœur.
L'embrassement du soleil
peut-il se changer en glace,
Le jour se transformer
en nuit?
La brûlante poitrine humaine
Peut-elle respirer sans être
enflammée de désir?
Les champs rayonnent-ils
de lumière
Pour que la fleur reste
dans l'ombre?
Le monde est-il rempli
de plaisirs
Pour que le cœur périsse
de tourment?

*Flaming eyes, dark hair,
sweet and audacious boy,
because of you my poor heart
toils with sorrow!
Can the sun's fire make ice,
or turn day into night?
Can the ardent breast of
a man
breathe without
owing desire?
Is the field so full of light
that the flowers stand in
darkness?
Is the world so full of joy
that the heart is abandoned
to torment?*

Zum Schluss: Nun, ihr
Musen, genug!
Nun, ihr Musen, genug!

Nun, ihr Musen, genug!
Vergebens strebt ihr zu
schildern,
Wie sich Jammer und Glück
wechseln in liebender Brust.
Heilen könnet die Wunden
ihr nicht, die Amor
geschlagen;
Aber Linderung kommt
einzig, ihr Guten, von euch.

Muses, en voilà maintenant
assez ! C'est en vain que vous
vous efforcez de dépeindre
Comment le chagrin et la joie
remplissent tour à tour un
cœur qui aime.

Vous ne pouvez pas guérir
les blessures que l'Amour
a infligées,
Mais c'est de vous seules,
aimables créatures, que vient
le soulagement.

*Now, you Muses, enough!
In vain you strive to describe
how misery and happiness
alternate in a loving breast.
You cannot heal the wounds
that Amor has caused,
but solace can come only
from you, Kindly Ones.*



Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par
l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).
*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through
the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).*

Réalisation et montage / *Produced and edited by:* **Johanne Goyette**
Ingénieur du son / *Sound engineer:* **Carlos Prieto**
Salle François-Bernier, Domaine Forget, Saint-Irénée (Québec), Canada
Novembre / *November* 2015
Graphisme / *Graphic design:* **Adeline Payette Beauchesne**
Responsable du livret / *Booklet Editor:* **Michel Ferland**
Photo de couverture / *Cover photo:* © **Getty Images**
Supervision de la diction allemande / *German diction coach:* **Yves St-Amand**
